

Jacques Jouet

Vanghel

Théâtre IV



P.O.L

Vanghel

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

NAVET, LINGE, ŒIL-DE-VIEUX, *poésie*

FINS, *roman*

POÈMES DE MÉTRO

UNE RÉUNION POUR LE NETTOIEMENT, *roman*

LA RÉPUBLIQUE DE MEK-OUYES, *roman feuilleton*

POÈMES AVEC PARTENAIRES

Chez d'autres éditeurs

LA SCÈNE EST SUR LA SCÈNE, *Théâtre I (Limon)*, volume comprenant : *Les méfaits d'un auteur – Hamlet, une parallèle – Les vaincus – Le moment de la scène – On remet la porte sur ses gonds – Les z'hurlleurs – Trois fois trois vœux – Monsieur Frankenstein – Question – Le jour où Romillat changea de compagnie – Les z'hurlleurs 2 – Théâtre – La Femme aux Cendres – Les bienfaits du silence*

MORCEAUX DE THÉÂTRE, *Théâtre II (Limon)*, volume comprenant : *Technique de surface – Passer le poteau – Jésus enseigne les Goliath – Tour de la scène en 80 minutes – Le baiser à l'acteur – Acteur cheval – Danse, distance, photographie – Autre question – Hamceste – La sortie au peuple – Trois fois trois phrases – Ils n'ont plus de vin – On ne joue pas*

L'AMOUR AU TRAVAIL, *Théâtre III (à paraître)*, volume comprenant : *Sur le chantier – Dans la benne – Au bureau – En tuant le cochon – En salle des profs – Vendanges – Pendant le conseil restreint – À l'imprimerie – Dans l'infirmerie de campagne – Studio – Stationnement gênant – À la pêche en mer – À la maternelle – Sur le motif – Ne réveillez pas la demoiselle – Le plus vieux métier... – L'amour au travail, pour la scène. Suivi de Entretien d'embauche*

LA NOCE, de S. Wyspianski, cotraduction avec Dorota Felman (Christian Bourgois)

Les autres livres de Jacques Jouet sont répertoriés en fin de volume.

Jacques Jouet

Vanghel

Théâtre IV

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2003

ISBN : 2-86744-895-6

www.pol-editeur.fr

Préface

« [...] un peuple a-t-il le droit de changer la *manière intime et rationnelle suivant laquelle un autre peuple veut régler son existence matérielle et morale*? »

J'aurai beaucoup, de livre en livre, usé d'une déclaration relevée dans Stendhal, qui fait du général comte de Vanghel autre chose qu'une baderne. Sa phrase emblématique, qui n'a pas de la devise le caractère affirmatif, est une question morale et politique à laquelle la grève seule – mais la grève du feu – est une réponse à peu près satisfaisante. Ou plutôt la seule façon conséquente de temporiser tant qu'on n'a pas répondu, et de s'apprêter donc aux deux réponses possibles. Je recopie Stendhal pour la énième fois, et, pour la première fois intégralement, le premier paragraphe de *Mina de Vanghel*, même un peu plus, jusqu'à la mort, au milieu d'une phrase, du personnage éphémère qui n'est du récit que l'amuse-gueule :

« Mina de Vanghel naquit dans le pays de la philosophie et de l'imagination, à Königsberg. Vers la fin de la campagne de France, en 1814, le général prussien comte de Vanghel quitta brusquement la cour et l'armée. Un soir, c'était à Craonne, en Champagne, après un combat meurtrier où les troupes sous ses ordres avaient arraché la victoire, un doute assaillit son esprit : un peuple a-t-il le droit de changer la *manière intime et rationnelle suivant laquelle un autre peuple veut régler son existence*

matérielle et morale? Préoccupé de cette grande question, le général résolu de ne plus tirer l'épée avant de l'avoir résolue; il se retira dans ses terres de Kœnigsberg.

Surveillé de près par la police de Berlin, le comte de Vanghel ne s'occupa que de ses méditations philosophiques et de sa fille unique ¹, Mina. Peu d'années après, il mourut, jeune encore (...) »

Une certaine répétition que prohibe le français de Flaubert, dans la phrase qui commence par le mot « Préoccupé », serait-elle à même de tout commencer de mon Vanghel, comme une faute de français aura lancé *Le Fou d'Elsa*? Il est bien difficile chez un auteur comme Stendhal de se satisfaire d'une négligence, quoique dès la troisième phrase de son *Journal* il affirme : « Voilà déjà une faute de français [“remplir ce projet”, à la phrase qui précède?]; il y en aura beaucoup, parce que je prends pour principe de ne pas me gêner et de n'effacer jamais. » Mais il s'agit d'un journal, dans lequel il faut bien attester le courage qu'on avance... Moi, j'aime mieux chercher à motiver cette écriture superbement hâtive, à dominer l'agacement instillé dans le texte par cette épée qu'il faut résoudre (si l'on en croit le rapport hardi de proximité syntaxique), par cette résolution-solution, cette décision réfléchie prise d'ailleurs pour réfléchir... Mais si l'on peut penser que Vanghel meurt sans plus jamais avoir ressorti l'épée de son fourreau, on ne sait si c'est faute d'avoir répondu à sa question ou si c'est pour y avoir répondu négativement. Il y a là de quoi fouiller.

Il me faut aussi dire un mot de ce Craonne, dont Yves Gibeau (l'auteur d'*Allons z'enfants*), qui collectionnait la guerre pour en entretenir la haine, me disait un jour de sa voix profonde, les yeux rivés sur le Chemin des Dames : « Il ne faut pas prononcer Cra-honne, mais

1. En quoi Stendhal, ici, ne sera pas suivi. Mina aura un frère.

quelque chose comme Crâne! » Crââne avec de la fierté, un peu plus de profondeur caverneuse que parlant de l'ossement, et je voyais le Golgotha¹.

Les amours de Mina de Vanghel apparemment usurpent le pluriel. L'amour de Mina de Vanghel est même un peu moins mort-né que le chant des compagnons d'armes de son père, en amont comme en aval de sa mémoire. Pourtant, la seule fois de l'amour, dont elle est une héroïne extrême, en fait une figure de décision et de fermeté fatales que j'admire au point d'avoir voulu la voler à Stendhal, comme Stendhal lui-même a prétendu l'avoir volée à Adam Oehlenschläger.

Il y a encore la question des conquêtes : un être a-t-il le droit de changer la manière intime et pas toujours rationnelle suivant laquelle un être différent paraît avoir réglé son existence affective et sexuelle?

1. Un Golgotha sans aucun sauveur.

Acte I

Guerre

Personnages :

MINA DE VANGHEL

NAPOLÉON

LE MARÉCHAL NEY

JEAN-RÉMY MOËT

LE GÉNÉRAL COMTE DE VANGHEL

KARL, *son ordonnance*

LE PROFESSEUR KREMPE

LE VICOMTE VON JÜNGER

DOM LIÈVRE

LE BARON VON SPATZ

LE PRINCE WOLKONSKI

LA VEUVE CLICQUOT

LE POÈTE CASQUÉ PRUSSIE DE 1914

LE POÈTE CASQUÉ FRANÇAIS DE 1914

LE POÈTE CASQUÉ PEUL DE 1914

MME ANGLARÈS, *cantinière*

LE SOUS-PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE

LE POÈTE CASQUÉ NAZI DE 1944

LE POÈTE CASQUÉ MALGACHE DE 1944

LE POÈTE CASQUÉ DU CONTINGENT DE 1958

LA COMTESSE DE VANGHEL

LE POÈTE SANS CASQUE (joué par LE BARON VON SPATZ)

LA POÈTE CASQUÉE DE 2014, *mannequin*

ESTAFETTES

SOLDATS

CONTREMAÎTRES, PERSONNEL DE LA MAISON MOËT

LE FORGERON

Pendant toute la durée de l'acte, à partir de la scène 2, le canon tonne, bruit frappé sur la scène par un percussionniste en chair et en os. On écouterait avec profit les sonorités canonnières dans le *Guerre et Paix* de Prokofiev. Le son des bouchons de champagne jouera musicalement avec le canon.

On se reporte en 1814, l'hiver.

Scène 1

Kœnigsberg. Le rivage de la Baltique, vers l'ouest. Mina de Vanghel bat la mer avec une cravache. Elle a une belle chevelure libre et fournie.

MINA DE VANGHEL

Mina de Vanghel est une dinde de basse-cour, qui n'a pas suivi son père à la guerre.

Mina de Vanghel est une cane de la mer Baltique qui n'a pas suivi les canards jusqu'en France.

Mina de Vanghel est une mouette sédentaire du port de Kœnigsberg.

C'est une fille lâche, qui ne s'est pas déguisée en garçon. Une fille de cour indigne de ses prétentions, qui ne s'est pas glissée secrètement dans les bagages de son père comme elle l'avait juré ici même.

Elle sera encore une fois condamnée aux seuls récits du général, s'il revient, aux récits dispensés à des petits enfants, la bouche grande ouverte et le derrière posé sur un tapis de jeux.

La fumée, la fumée! Réduite à imaginer la fumée d'une bataille! la bonne poudre!

le vacarme qui ne parvient pas jusqu'à elle.

Je ne l'aime pas.

Elle n'a pas suivi les lieutenants de son père, qui ne manquent pourtant pas d'intérêt pour certains. *Un* certain, surtout, de ses compagnons qui dansait passablement et pâlisait si gentiment, quand les autres rougissent.

Mina de Vanghel est restée avec les femmes, avec le clavecin et la broderie, avec son frère un peu fragile, avec ceux qui se lèvent tard pour aller à la chasse, ceux qui ont peur du brouillard et de l'agonie et viennent au rendez-vous bien propres pour la curée et pour bâfrer, pour caresser le poil et la plume qui ne peuvent plus courir ou s'envoler.

Mina de Vanghel est une fille.

Père... père... père...

Mina de Vanghel ne se fera pas avoir une fois de plus.

C'est vu? Père...

Elle ne se fera plus laisser à l'arrière.

Mina de Vanghel, aujourd'hui, le jure. Elle le jure à l'eau de la mer, à l'eau glaciale de la mer Baltique, dans laquelle pour la peine elle va faire quelques brasses, tout habillée,

en songeant à la boue de Champagne et aux canons, à la victoire enfin contre Napoléon, ce petit grand sale type, au sommeil dans la boue de Champagne avec des cauchemars inexplicables, je le sais, je le devine, je le crois.

Et si, la prochaine fois, elle se montre parjure, dans cette eau, là, elle y restera plus longtemps que le temps qu'il faut pour seulement être saisie. Et qu'elle n'ait plus à en ressortir

jamais,

(Mina pénètre dans les vagues et en ressort presque aussitôt)

jamais.

La vache, que c'est froid, que c'est bon, un froid de guerre...

Et le ciel, lui aussi, comme il est froid!

Froid.

Scène 2

Au front de Champagne. Coups de canons. Une troupe de soldats prussiens regarde le paysage, donc, aussi, le ciel.

PREMIER SOLDAT

Et le soldat fit les boulets dans le ciel, histoire de concurrencer les planètes et gêner les oiseaux...

DEUXIÈME SOLDAT

...le grand obus pour le grand aigle et la mitraille pour les semis d'étourneaux...

TROISIÈME SOLDAT

Boum! Boum!

PREMIER SOLDAT

Et l'artilleur sent la victoire qui bat toute simple au creux de ses mains qui travaillent...

DEUXIÈME SOLDAT

... car il travaille! Il n'y a pas deux laboureurs qui labourent comme lui!

PREMIER SOLDAT

Il n'y a pas deux moissonneurs qui moissonnent comme lui!

PREMIER SOLDAT

Nous, derrière lui, on glane!

TROISIÈME SOLDAT

Les vers de terre sont démoralisés. Boum!

DEUXIÈME SOLDAT

Je connais plus d'un ver de terre qui a rendu son tablier!

QUATRIÈME SOLDAT

Si tant est qu'ils en aient, les vers de terre, des tabliers...

TROISIÈME SOLDAT

Les vers de terre, humm... comestibles!

DEUXIÈME SOLDAT

Beurk! Boum! Plutôt les bœufs!

Rires.

PREMIER SOLDAT

Et hop! les bœufs... les bœufs s'envolent!

TROISIÈME SOLDAT

Et les charrues qui sont derrière les bœufs! Boum! Les bœufs plus haut que les charrues!

QUATRIÈME SOLDAT

Et les fers des charrues qui sont au bout des charrues, genre baïonnettes!

PREMIER SOLDAT

Les sols de toute l'Europe... il nous faut retourner les sols de toute l'Europe!

TROISIÈME SOLDAT

C'est-à-dire les remettre à l'endroit : c'est pas nous qui avons commencé. Boum!

DEUXIÈME SOLDAT

Démoralisation des taupes!

TROISIÈME SOLDAT

Désorientation des scarabées!

PREMIER SOLDAT

Moyens modernes!

QUATRIÈME SOLDAT

Les animaux ne sont plus de ce siècle! Laissez la place, gratte-petits! Fuyez, bouseux! Laissez-nous jouer nos bottes sur le billard des champs! À nous la botte française et le cheval français...

DEUXIÈME SOLDAT

... qui d'ailleurs est peut-être de Poméranie!

TROISIÈME SOLDAT

Rien qu'à son goût tu le reconnaîtras... le fumet de la carne dure... Mieux vaut-il mort sous notre dent que sous le cul d'un Français.

DEUXIÈME SOLDAT

C'est tout?

TROISIÈME SOLDAT

Et boum!

Le premier soldat montre un emplacement au loin.

PREMIER SOLDAT

Hé là, hé là! Par là... il y a de la botte!

DEUXIÈME SOLDAT

Et du drapeau.

QUATRIÈME SOLDAT

Ça ne vaut plus rien, le drapeau. On en a déjà trop. La victoire, ce sont des bottes. Ils n'avaient plus de bottes, à la Bérézina.

DEUXIÈME SOLDAT

N'avaient plus beaucoup de pieds non plus!

TROISIÈME SOLDAT

Boum! Allez, les canons! Et qu'on leur chie dedans!

PREMIER SOLDAT

Dedans les bottes!

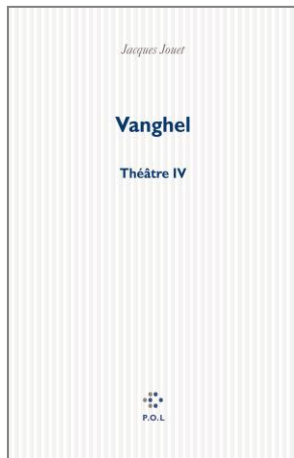
QUATRIÈME SOLDAT

S'il y a de la botte, il faut aller la chercher.

DEUXIÈME SOLDAT

T'as raison.

Achévé d'imprimer en mai 2003
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s. à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1888 – N° d'imprimeur : 031445
Dépôt légal : juin 2003
Imprimé en France



Jacques Jouet
Vanghel

Cette édition électronique du livre
Vanghel de JACQUES JOUET
a été réalisée le 12 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en mai 2003
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867448959 - Numéro d'édition : 2724).
Code Sodis : N45278 - ISBN : 9782818007969
Numéro d'édition : 230310.